

L'auteure Shadé d'Almeida, 16 ans, s'imagine un monde où on remplacerait le chant des oiseaux par un chant artificiel pour qu'on ne remarque pas leur absence.



Les oiseaux invisibles

Cela fait dix années
Dix années que je me bats avec le ciel
Et les oiseaux qui l'enchantent
Que j'écoute leurs mélodies coulant
Entre mes doigts comme des morceaux du miel

Cela fait dix années que j'entends
Les coups portés à ma fenêtre
Dressée entre eux et moi
me laissant entrevoir leurs nuances :
De Bleu, de rouge, de noir,
Les becs avarés, les plumes tranchantes
Tout qui se mélange
Lorsque commence leur envolée innocente

Dix ans,
Qu'ils se cognent à ma vitre dans un élan d'espoir
et qu'elle les reçoit de façon si cruelle
En les faisant tomber au sol avec un dernier souffle qui
rejoint le vent chaud de décembre
Comment puis-je leur en vouloir, puisque maintenant, les fenêtres sont tout ce qu'ils ont ?

Tous les jours depuis dix ans
Ils sont le paysage de mes matins et
Les camarades de mes contemplations

Pourtant depuis quelque temps
Je n'entends plus que leur chant
je ne les vois plus s'envoler, ni danser je ne vois plus
Leurs ailes épouser
le ciel d'une promesse rouge de liberté

Mais j'entends, si fort que mes murs, et mon corps se tordent
Comme des aiguilles sous le soleil, ce nouveau soleil ardent
Qui les fait fuir ailleurs, vers le Nord
J'entends leur voix si forte, trop forte

Il vient de l'arbre
Le chant, il est là, juste dehors,
Dans cette petite boîte noire qu'ils ont posée dans la nuit, en haut de l'arbre,
À l'abri des regards,

sauf du mien.

4 avril 2026
L'ISLE-JOURDAIN

*« Le rôle de l'artiste n'est pas de vivre
avec son temps , mais à printemps et
à contretemps »*

Joseph Delteil

